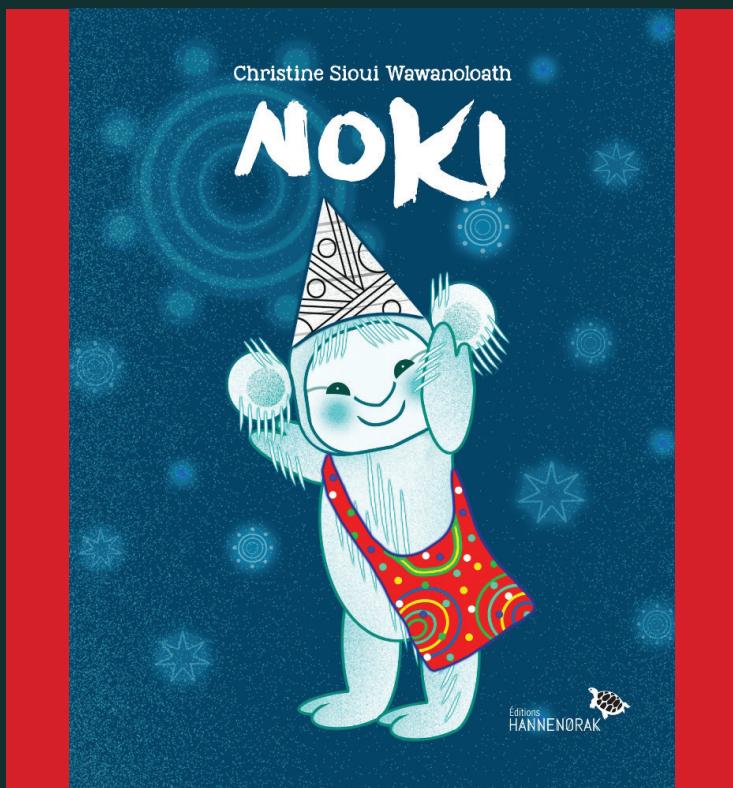


ACTIVITÉ PÉDAGOGIQUE

en littérature jeunesse autochtone



TITRE DE L'ACTIVITÉ :

Qui est là pour nous aider ?

DOMAINES D'APPRENTISSAGE :

- Domaine des langues (français, langue d'enseignement ou langue seconde)
- Domaine du développement de la personne (culture et citoyenneté québécoise)

NIVEAU SCOLAIRE :

Secondaire 1 et 2 (1^{er} cycle du secondaire)

THÈMES ABORDÉS DANS L'OEUVRE :

L'aventure, l'amitié et la ruse.

Noki (de Christine Sioui Wawanoloath)

par Beatrice Miranda, étudiante au Baccalauréat en éducation française (Université de Regina) et au Programme spécial de formation à l'enseignement en français en milieu minoritaire (Université Laval)

OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

Au terme de l'activité, les élèves seront en mesure de :

- Reconnaître les personnes de confiance ou les ressources disponibles dans l'entourage des élèves.
- Reconnaître quand il faut demander de l'aide.
- Mettre en pratique la collaboration et l'entraide.



DÉROULEMENT

PHASE DE PRÉPARATION (AVANT LA LECTURE) :

Pour la phase de préparation, l'enseignante ou l'enseignant pourrait commencer en annonçant aux élèves qu'ils feront une activité d'improvisation. Ils se mettront en équipes de 3 ou 4. Le titre du sujet de l'improvisation serait : « Au secours ! ». Le but de cette activité est de faire ressurgir les connaissances antérieures des élèves afin de réfléchir à des scénarios dans lesquels ils auront besoin du secours ou de l'aide. Évidemment, dans le scénario donné, on s'attend à ce qu'au moins un personnage soit en difficulté et qu'un autre lui vienne en aide.

Cela captera l'attention des élèves sur différents scénarios dans lesquels ils auraient besoin de l'aide d'une personne-ressource ou de confiance, ainsi que sur l'importance de la collaboration et de l'entraide.

Matériel : aucun

Durée : 15 minutes

PHASE DE RÉALISATION (PENDANT LA LECTURE) :

Page 8 (Les deux Kizosoo) : *Quelles sont les caractéristiques des Kizosoo ?* Cette question poussera les élèves à identifier les qualités d'une personne. Par exemple : gentils, bienveillants, généreux...

Page 11 (Sasagi et l'introduction des personnages rusés) : *Quelles étaient les intentions de Sasagi lorsqu'il met en garde Noki à propos des personnages rusés ?* Cette question aidera la compréhension des élèves en clarifiant les intentions de Sasagi afin que Noki fasse attention durant sa quête.

Page 17 (Noki est perdu dans la forêt) : *Comment pensez-vous que Noki va se sortir de cette situation ?* Cette question vise à travailler les capacités des élèves à créer des hypothèses.

Page 23 (Noki rencontre Majigo) : *Que pensez-vous de la possibilité que Sasagi ait pu se tromper au sujet de Majigo ?* Cette question vise à solliciter la pensée critique des élèves pour ouvrir leur esprit à d'autres possibilités dans l'histoire.

Page 35 : *Si Noki retourne au Pays Vert un jour, qui pensez-vous l'aidera lors de son prochain voyage ?* Cette question pourrait pousser les élèves à imaginer certaines possibilités et à les développer puisqu'on leur demandera de soutenir leurs idées en donnant des raisons pour appuyer leurs réponses.

PHASE D'INTÉGRATION (APRÈS LA LECTURE) :

En fonction des ateliers que les élèves ont déjà faits à l'école ou en classe, l'enseignante ou l'enseignant pourrait inviter une personne pour animer un atelier concernant les personnes-ressources disponibles pour aider les élèves. Par exemple, si la santé mentale a été déjà explorée ou abordée avec le groupe, la personne invitée pourrait être experte sur la santé mentale et informer les jeunes par rapport aux personnes à qui ils peuvent faire confiance si jamais ils ont besoin d'aide. Sinon, selon le moment de l'année où cette activité aura lieu (par exemple : pendant les examens), l'enseignante ou l'enseignant pourrait aussi organiser un atelier à propos des ressources pédagogiques disponibles pour aider les élèves (le tutorat, la bibliothèque, etc.)

Étape 1 : L'enseignante ou l'enseignant pourrait ouvrir le sujet en posant la question suivante aux élèves : « *Comment vous sentez-vous en ce moment ?* ». Les élèves pourront répondre à la question à main levée pendant quelques minutes. Une courte discussion au sujet de la santé mentale pourrait s'ensuivre. Ensuite, l'enseignante ou l'enseignant pourrait donner une courte définition de ce qu'est la santé mentale et son importance. Pour rendre cette partie plus engageante, l'enseignante ou l'enseignant pourrait aussi demander aux élèves de participer à l'élaboration d'une définition de celle-ci.

Étape 2 : Après la discussion d'ouverture, l'enseignante ou l'enseignant pourrait finalement présenter la personne-ressource invitée aux élèves (par exemple un ou une psychologue scolaire ou un autre type de professionnel ou professionnelle en santé mentale). À ce point-ci, la personne-ressource invitée pourrait animer la plupart de l'atelier en donnant les informations nécessaires aux élèves pour qu'ils sachent comment chercher de l'aide lorsqu'ils en ont besoin.

- Note : il est important que la personne-ressource invitée mentionne que le fait de demander de l'aide n'est pas un signe de faiblesse. Souvent, il y a un certain sentiment de honte chez les élèves d'avouer qu'ils ont besoin d'aide, alors mettre l'accent sur l'importance de reconnaître quand on a besoin d'aide pourrait être intéressant.

Étape 3 : Comme activité complémentaire, l'enseignante ou l'enseignant pourrait monter des mini-kiosques d'information sur les différents types de personnes-ressources qu'on peut retrouver à l'école. Ce serait comme une sorte de petite soirée d'information. L'enseignante ou l'enseignant aura besoin de quelques kiosques, quelques documents explicatifs qui présentent les différentes personnes-ressources et les façons de les contacter.

Étape 4 : Pour conclure l'atelier, l'enseignante ou l'enseignant dira aux élèves de retourner s'asseoir à leur place. l'enseignante ou l'enseignant et la personne-ressource invitée pourraient faire une petite conclusion. Pour s'assurer que les élèves ont bien compris les points principaux, ils pourraient poser quelques questions aux élèves.

Matériel : Quelques kiosques (en fonction du nombre de personnes-ressources présentes à l'école), des photocopies des informations pertinentes sur les personnes-ressources, quelques pupitres pour monter les kiosques

Durée : une période

POTENTIEL PÉDAGOGIQUE DE CES SUGGESTIONS D'UTILISATION DE L'ŒUVRE EN CLASSE

Cette séquence d'apprentissage a un riche potentiel pédagogique, car les leçons apprises dans l'album jeunesse Noki sont pertinentes à la vie quotidienne des jeunes. C'est très important de les informer le plus tôt possible de l'importance de reconnaître quand il faut demander de l'aide et savoir à qui on pourrait la demander.

DÉFIS

Dans la phase de préparation (la partie d'improvisation), il se peut que quelques élèves seront moins engagés car le théâtre n'est pas toujours apprécié par tout le monde. Pour répondre à ce problème l'enseignante ou l'enseignant pourrait :

- Donner des consignes plus spécifiques et guidées pour que les élèves se sentent plus à l'aise.
- Proposer un thème d'improvisation plus facile (oubli de faire les devoirs par exemple) pour commencer et puis s'enchaîner avec le thème principal (Au secours!).



FORCES

BASÉES SUR LES 8 critères de sélection d'une œuvre qui aborde des réalités autochtones

Critère 1-La source de l'œuvre : l'œuvre a été écrite et illustrée par Christine Sioui Wawanoloath, qui est une autrice abénakise-wendate, née à Wendake.

Critère 8-La traduction ou la rédaction dans une langue autochtone : ce livre jeunesse utilise un vocabulaire abénakis riche qui pourrait susciter l'intérêt des élèves. Le lexique à la fin du livre donne aussi la signification des mots utilisés dans l'œuvre, ainsi que sa prononciation en abénakis.

POINTS DE VIGILANCE

BASÉS SUR LES 8 critères de sélection d'une œuvre qui aborde des réalités autochtones

Critère 4 : Les enseignantes et enseignants devraient tenir compte du fait que cette œuvre ne va pas trop loin dans les sujets traités en lien avec les Premiers Peuples (**critère 4**). Par exemple, l'histoire est très simple et facile à suivre puisque les thèmes principaux sont l'amitié, l'aventure et la ruse. Cependant, l'histoire de ces thèmes n'est pas explicitement mise en relation avec des composantes de la culture abénakise. En d'autres mots, j'utiliserais cette œuvre pour faire une introduction au peuple abénakis, mais pour aller plus loin, il faudra trouver et utiliser d'autres ressources.

RÉFÉRENCE BIBLIOGRAPHIQUE

Sioui Wawanoloath, C. (2016). *Noki*. Éditions Hannenorak.

CRÉDITS :

Nous reconnaissons la contribution du ministère de la Francophonie du Québec, dans le cadre du Programme d'appui à la francophonie canadienne.

Ce projet a été réalisé en partenariat par la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval et la Faculté d'éducation de la University of Regina, dans le cadre du cours Séminaire d'approfondissement I (CSO-2902) offert par Cathleen Armstrong à l'Université Laval. Nous remercions toutes les étudiantes et tous les étudiants qui ont accepté d'y participer.

Graphisme et mise en page : Lekessa Tutamupan

Révision: Sylvestre Desterres et Jean-Luc Ratel

Coordination du projet : Jean-Luc Ratel

Responsable du projet : Annie Pilote



L'utilisation et la distribution de ce document à des fins éducatives et non commerciales sont fortement encouragées, à condition d'en mentionner la source. Ce document est aussi disponible gratuitement sur le site [Perspectives, savoirs et réalités des Premiers Peuples](#) de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval.

© Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval, 2025